

JEAN I.<sup>er</sup>

& selon d'autres, Jean II.  
à Paris, le 9.  
de Mars  
1361.

(a) Lettres qui ordonnent que le nombre de Sergents sera diminué.

a Les Juges qui  
ont leurs Jurisdic-  
tions en garde, &  
non à ferme.

b Sainte Me-  
nehould.

c observandas.

**J**OHANNES Dei gratia Francorum Rex : Baillivo Vitriaci aut ejus Locum-  
tenenti, salutem. Intellecto per Nos nuper quod licet in nostris Ordinacionibus ul-  
timo, Consilii matura deliberacione prehabita, editis pro Reipublice ac totius populi Nobis  
subditi utilitate, inter cetera caveatur expresse, quod omnes Servientes qui in Jurisdictioni-  
bus Regni nostri preter & ultra numerum & ordinacionem antiquos reperientur institui,  
per <sup>a</sup> Custodes Jurisdictionum predictarum à dictis Sergeantiarum Officiis penitus amove-  
rentur & destituerentur; retinendo tamen in eisdem Officiis sufficientiores & magis ydo-  
neos, & eos reducendo ad numerum & ordinaciones antiquos supradictos: nichilominus  
major & excessiva quantitas Servientum in Preposituris Baillivie vestre & precipue in  
Preposituris Vitriaci & Sancte <sup>b</sup> Magnehuldis ad presens inesse dicuntur, quam juxta  
Ordinaciones nostras predictas permitti deberet, in omnium subditorum nostrorum Baillivie  
supradicte, dampnum non modicum & gravamen, vobis mandamus committendo, si su-  
opus, quatenus vocatis vobiscum aliquibus sufficientibus Gencium Ecclesiasticarum, Nobi-  
lium & Burgencium quarumlibet dictarum Prepositurarum hujusmodi Baillivie vestre, so-  
libus & tantis qualiter & quatenus vobis videbitur expedire, & habita cum eis diligen-  
deliberacione Consilii, dictos Servientes juxta ipsarum Ordinacionum nostrarum tenorem,  
de quo licuit vel liquere potest, ad numerum & ordinaciones antiquos reducatis aut re-  
duci faciatis indilate; retinendo tamen in eisdem Officiis sufficientiores & magis ydoneos,  
ut presertur, ad Ordinaciones nostras predictas in hiis & omnibus aliis <sup>c</sup> observando  
illesas: taliter super hiis vos habentes, quod deinceps querela Nobis inde referri non  
debeat. In quibus & ea tangentibus, ab omnibus Justiciariis & subditis nostris vobis pa-  
reri volumus efficaciter & intendi. Datum Parisius, die nona Marcii, Anno Domini  
millesimo trecentesimo sexagesimo-primo. Sic signata.

Per Regem ad relacionem Consilii. HENRICUS CLERICI.

## NOTES.

(a) Memorial D. de la Chambre des  
Comptes de Paris, p. 41. verso.

A la teste de ces Lettres, il y a:  
Copia.

Et à la marge, *Restitutio Servientum Bal-  
livie Vitriaci*. Il semble qu'il devoit plustost  
y avoir *Destitutio*, que *Restitutio*.

JEAN I.<sup>er</sup>

& selon d'au-  
tres, Jean II.  
à Paris, le 17.  
de Mars  
1361.

d nostre.

(a) Mandement pour faire establir deux Monnoyes, l'une à S.<sup>t</sup> Laurent  
près de Châlons, & l'autre à Dijon.

**J**EHAN par la grace de Dieu Roy de France: A noz amez & seaulx les Gene-  
raux-Maitres de noz Monnoyes, Salut & Dilection. Nous avons entendu par  
aucuns de <sup>d</sup> noz Conseil, que tant pour le prouffit de Nous & du pays de Bour-  
gogne, comme pour la tuicion & deffense d'iceluy, & aussi pour l'avancement du  
payement des Marchans qui seront à ceste prochaine foire de Chalon, il seroit bon  
& prouffitabile que Nous feissions faire & ouvrer à Saint Laurent près de Chalon,

## NOTES.

(a) Registre D. de la Cour des Mon-  
noyes de Paris, fol. 104. verso.  
Avant ce Mandement, il y a:

Le 21.<sup>e</sup> jour de Mars 1361. fut appor-  
tong Mandement du Roy, duquel la tenor  
s'ensuit.

Mandement pour faire Monnoye à Châlons.

Monnoye d'Or & d'Argent auelles & semblables comme Nous faisons en noz autres Monnoyes. Et pour ce que prestement on ne peut trouver aucuns Maistres particuliers qui veuillent aller faire lesditz ouvraiges <sup>a</sup> au lieu pour cause des peritz des chemins, Nous mandons par noz autres Lectres, à nostre amé & feal Conseillier Jehan Challemare <sup>b</sup> qui d'iceulx Maistres particuliers, des Gardes & autres Officiers qu'il esconvient pour faire lesditz ouvraiges, il pourvoye <sup>c</sup> sur le pays, & aussi que tantost il face faire & edifier une Monnoye en nostre Ville de Dijon, & qu'il y pourvoye de Maistre particulier qui la saiche bien & deument gouverner. Si voulons & vous mandons & à chacun de vous, que en icelle Monnoye vous faciez faire & ouvrir auelles & semblables Monnoyes d'Or & d'Argent, comme Nous faisons & ferons faire en noz autres Monnoyes, en donnant aux Changeurs & Marchans tel pris, & aux Ouvriers & Monnoyers tel salaire comme ilz ont & auront en nosdites autres Monnoyes <sup>(b)</sup> [ Et de l'Ordonnance pour nosdites Monnoyes faire ouvrir du pris que Nous faisons donner en Or & Argent. ] Et de tout ce qu'il appartiendra certifiez par voz Lettres nostredit Conseillier, & luy envoyez des fers à faire l'ouvrage de l'Or, se meslier est, & tant comme bon vous semblera, afin que plustost il puisse faire ouvrir nosdites Monnoyes. Si gardez que en ce n'ait aucun deffault. *Donné à Paris, le dix-septieme jour de Mars, l'An de grace mil trois cens soixante & ung.*

Par le Roy à la relation du Conseil estant en la Chambre des Comptes. FERRICUS.

## NOTES.

(b) *Et de l'Ordonnance, &c.* ] Ce qui

est enfermé entre deux crochets, ne me paroist faire aucun sens. Il y apparemment quelques mots de manque.

(a) *Lettres portant que les Ordonnances & autres Lettres Royaux ne seront adressées qu'aux Juges Royaux, pour estre publiées.*

## DE PAR LE ROY.

GENS de nos Comptes. Nous avons entendu que ja soit ce que à Nous seul & pour le tout, de nostre droit Royal par tout nostre Royaume, appartiengne de faire telles Monnoies comme il Nous plaist, & de leur donner priz : & par Mandement de Nous puissent noz Seneschaux & <sup>d</sup> Ballis par toute la terre de noz Subgiez, de quel estat ou auctorité qu'il soient, faire crier & publier noz Ordenances; Neantmoins au pourchaz d'aucuns de nostre Sanc & d'autres, par inadvertence ou autrement, ont esté Lettres de Nous ou de nostre Court envoiées aux Baillis & autres Officiers d'aucuns de noz Subgiez, pour les Ordenances de noz Monnoies faire crier & publier en leurs terres, & pour d'autres choses: laquelle chose est & seroit en diminucion des droiz & nobleces de Nous & de la Couronne de France, & Nous tourneroit & porroit tourner à grand prejudice ou temps avenir, se Nous n'y pourveous de brief remede. Pour ce est-il que Nous vous mandons & deffendons que dorés-en-avant telles Lettres ne passent, & que toutes noz Ordenances faites sur le cours de noz Monnoies, & noz autres Lettres & Mandemens par noz Seneschaux & Bailliz, comme ordinaires quant à ce, chascun en sa Seneschaucie & Baillie & ressors, vous mandez crier & publier senz donner sur ce Mandement ne commission à autre quelconques: sachant que se il estoit fait autrement, il Nous en desplerroit. *Donné au Bois de Vincennes, le vingtieme jour de Mars mil trois cens soixante-uu. YVO.*

## NOTES.

(a) Memorial D. de la Chambre des Comptes de Paris, fol. 42. verso.

Tome III.

Aaaa ij

JEAN I.<sup>er</sup>  
& selon d'autres, Jean II.  
à Paris, le 17.  
de Mars  
1361.

a en ce lieu.

b que.

c dans.

JEAN I.<sup>er</sup>  
& selon d'autres, Jean II.  
au Bois de  
Vincennes,  
le 20. de  
Mars 1361.

d Baillis.